

Au hameau Saint-François, la crise devient une force

Contraints de réorganiser le quotidien de ce micro-quartier, les habitants ont trouvé les moyens de continuer à faire vivre l'entraide et la solidarité... À l'intérieur comme à l'extérieur du hameau

Il y a un an, presque jour pour jour, l'éco-hameau solidaire Saint-François accueillait ses premiers habitants, à Draguignan. Géré par le bailleur social Habitat et Humanisme, le lieu propose dix-sept logements sociaux et vingt-deux en pension de famille, tous occupés à ce jour. Le tout niché dans un écrin de verdure, où la vie a peu à peu pris forme. Une vie épanouie, que la crise a évidemment transformée... mais dans le bon sens !

Habitante du hameau, sans emploi, Carole témoigne : « Économiquement parlant, cette situation n'a rien changé pour moi. J'ai même pu réaliser quelques économies puisque j'allais, de fait, moins souvent faire les courses », indique la mère de famille, pour qui la principale différence se situe sur le plan relationnel...

« Les activités étant à l'arrêt, nous en avons profité pour nous recentrer sur les jardins partagés, aménagés quelques semaines avant le confinement et restés en friche jusqu'alors, poursuit-elle. Au fur et à mesure, de nombreuses personnes, d'ordinaire très discrètes, se sont réveillées et ont commencé à s'impliquer. »

« Un équilibre de vie s'est instauré »

« La dynamique s'est effectivement renforcée et un équilibre de vie s'est instauré, ne laissant plus beaucoup de place à l'oisiveté, convient à son tour Annick, résidente et bénévole sur le site. Chacun a mis la main à la pâte, que ce soit pour les jardins partagés mais aussi pour les actions solidaires... » Car, loin de créer d'éventuelles tensions, la densité relationnelle dans ce micro-quartier dracénois n'a fait que rebooster une solidarité déjà bien ancrée. La jeune femme illustre ses propos : « Durant le confinement, nous avons préparé des colis alimentaires que nous allions livrer dans les



Durant le confinement, les habitants de l'éco-hameau ont redoublé d'efforts pour cultiver et renforcer l'entraide et le partage. (Photos Philippe Arnassan)

Le lien intergénérationnel privilégié

Deux à trois fois par semaine, Lucien, 94 ans, prend plaisir à retrouver le hameau Saint-François, qu'il considère comme sa « deuxième maison ». Et bien qu'il n'ait pas pu s'y rendre durant le confinement, cet ancien bénévole du Secours catholique a maintenu le lien avec les habitants. « À défaut de pouvoir y aller, c'est le hameau qui est venu à moi, sourit le Dracénois. Nombreux ont été ceux à m'appeler, parfois plusieurs fois dans la journée pour me faire coucou et prendre de mes nouvelles. » Un élan de solidarité réciproque puisque, depuis son domicile, Lucien a participé aux différentes tâches du hameau. Dont la confection des pots de confiture... qui ont plus que jamais le goût de l'entraide et de l'amitié !



À 94 ans, Lucien jardine, échange, aide et participe ainsi activement à la vie du hameau. (Photo Ca. B.)

Le programme de l'été

Toutes les activités collectives du hameau (poterie, relaxation, couture, etc.) sont suspendues jusqu'à nouvel ordre. Il en est de même pour les sorties familiales habituellement organisées par le Secours populaire. Seuls sont maintenus les chantiers jeunes qui, cette année, mettront en lien des Scouts de France et des jeunes migrants. Le premier chantier se tiendra tout au long de la semaine prochaine, et le second au mois d'août.

CARINE BEKKACHE